



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

XXIV.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

d'honneur, de mérite, & de vertu
que la mort auroit enlevé à la fleur
de son âge; car encore qu'il n'ait du-
ré que fort peu, sa vie n'a pas lais-
sé d'estre longue, puis qu'elle a esté
belle.

XXIV.

IL ne sert de rien à un méchant
homme d'avoir caché son crime;
il peut à la vérité en ôster durant
quelque temps la connoissance aux
autres, mais quelle assurance a-t-il
que ce secret ne sera jamais décou-
vert? Je dis plus, il importe peu que
les hommes ignorent le mal que nous
avons fait, puisque nous en sommes
nous-mêmes convaincus, & que Dieu
le sçait, c'est pourquoy si nous som-
mes en repos d'un costé, de l'autre
nous devons trembler. On peut bien
quelquefois en cet état se garantir des
malheurs & des dangers qui nous me-
nacent, toutefois il n'est pas possi-
ble

ble de s'exempter de mille frayeurs,
& de ne souffrir pas de grandes
pertes.

XXV.

ON est en plus grand danger
qu'on ne l'imagine, lors qu'on
mene une vie déreglée. Un mé-
chant homme n'est jamais en affû-
rance; ce n'est rien pour lui, que
tout le monde lui pardonne, puisque
sa conscience ne le laisse point en re-
pos, & qu'il trouve toujourns chez
lui sa peine & son supplice. C'est un
effroyable châtement pour un hom-
me vicieux, que de connoître qu'il
a mal vécu.

XXVI.

Ayez encore plus de soin de vô-
tre conscience, que de vostre
reputation. Il importe extrêmement
d'avoir de la vertu, & ce n'est pres-
que rien d'en avoir seulement dans